RCA - INITIATIVE CONJOINTE DE SUIVI DES MARCHÉS (ICSM)
23 OCTOBRE AU 01 NOVEMBRE 2019

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
GROUPE DE TRAVAIL SUR LES TRANSFERTS MONÉTAIRES

REACH Informing more effective humanitarian action

INTRODUCTION

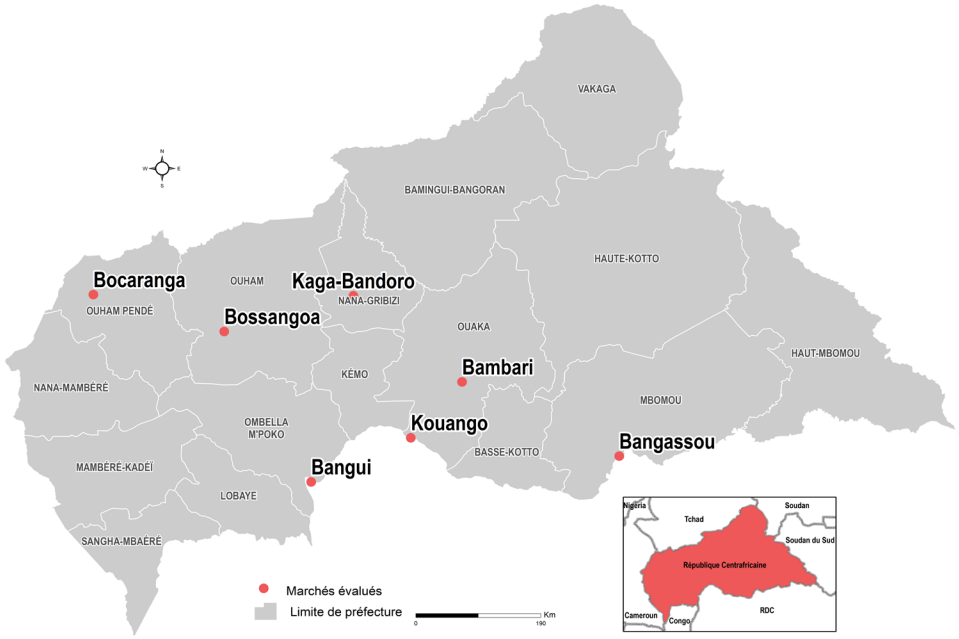
L'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du soutien du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non alimentaires de base, vendus dans les magasins et étables de ces marchés.

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



RÉSULTATS CLEFS

DISPONIBILITÉ

En octobre 2019, sur les marchés évalués, la totalité des produits alimentaires étaient disponibles, à l'exception des haricots pour la localité de Bangassou.

L'indisponibilité de certains produits non alimentaires au cours des mois passés se confirme pour le mois d'octobre (principalement les bâches et les moustiquaires pour Bambari, Bangassou, Bangui et Kaga-bandoro).

PRIX ET TENDANCES

Pour les cinq marchés qui ont été évalués en septembre et en octobre 2019, à savoir Bambari, Bangassou, Bocaranga, Bossangoa et Kouango, **les prix des produits du panier minimum d'articles de survie (PMAS) ont principalement diminué** avec un coût médian du PMAS s'élevant à 54 715 XAF en octobre 2019 (soit une diminution de 13% par rapport au mois de septembre). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian oct. 2019*	Evolution sept.-oct 2019
Manioc cossette (500g)	100 XAF	▼ - 60 %
Viande (1kg)	1 400 XAF	▲ + 40 %
Arachides (150g)	150 XAF	▲ + 33 %
Pagne (6 yards)	4 000 XAF	▼ - 33 %

Si l'on considère l'ensemble des marchés évalués, le coût médian du PMAS a également diminué entre septembre et octobre 2019.

** Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèse à côté de chaque article.*

COÛT MÉDIAN DU PMAS

56 834 XAF

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
51 907 XAF	**3 510 XAF**	**1 417 XAF**

1 NOUVEAU PARTENAIRE TERRAIN

Au mois d'octobre 2019, l'ONG nationale OPED s'est ajoutée à la liste des partenaires engagés dans la réalisation des collectes de données de l'ICSM. L'ONG couvre le marché des Combattants à Bangui.

Les autres partenaires (ACTED, Action Contre la Faim, Concern Worldwide, International Rescue Committee, OXFAM et Solidarités International) sont restés mobilisés sur leurs zones respectives.

CHIFFRES CLEFS

243 commerçants interrogés

7 marchés évalués

22 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires	
Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / deux mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	1 pc / an
Marmite	1 pc / six mois
Produits alimentaires	
Manioc	30 kg
Maïs	38 kg
Haricot	8 kg
Riz	13 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg
Produits d'hygiène	
Savon	5 pcs de 200g
Seau	1 pc 20L / deux mois

Le panier moyen d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du Panier de Dépenses Minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution sept.-oct.	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution sept.-oct.	Produits alimentaires (XAF)	Evolution sept.-oct.	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution sept.-oct.	Cotations manquantes[2]
BANGUI									
Bangui*	**58 028**	N/A	3 833	N/A	53 257	N/A	938	N/A	Indisponible : Moustiquaire, bâche.
MBOUMOU									
Bangassou	**42 446**	▼ - 20 %	4 250	N/A	36 363	▼ - 21 %	1 833	▶	Indisponible : Moustiquaire, natte, bâche, haricots.
NANA-GREBIZI									
Kaga-bandoro	**89 405**	N/A	3 729	N/A	84 010	N/A	1 667	N/A	Indisponible : Moustiquaire, bâche.
OUAKA									
Bambari	**43 536**	▼ - 20 %	3 302	▼ - 20 %	38 901	▼ - 20 %	1 333	▲ + 27 %	Indisponible : Moustiquaire, bidon, bâche, marmite.
Kouango	**78 133**	▲ + 5 %	3 417	▶	73 300	▲ + 5 %	1 417	▶	Aucune
OUHAM									
Bossangoa	**47 283**	▼ - 6 %	3 000	▼ - 13 %	43 200	▼ - 5 %	1 083	▶	Aucune
OUHAM-PENDE									
Bocaranga	**69 593**	▲ + 17 %	3 354	▲ + 18 %	64 781	▲ + 16 %	1 458	▲ + 67 %	Aucune
Toutes les localités évaluées	**56 834**		**3 510**		**51 907**		**1 417**		

**Pour Bangui, il s'agit du marché des Combattants uniquement pour le mois d'octobre 2019.*

CHANGEMENTS NOTABLES

Le marché de Bocaranga, qui présente généralement des prix plus faibles que ceux observés à l'échelle de toutes les localités, a connu une augmentation significative du coût du PMAS. Pour le mois d'octobre 2019, il est même supérieur à la médiane nationale.

Selon les enquêteurs sur le terrain, au cours du mois d'octobre, en raison de la situation sécuritaire instable dans la zone de Koui, localité située à environ 40 km de Bocaranga, plusieurs commerçants ont pris l'initiative de fermer leurs boutiques, sur plusieurs jours. Ces perturbations du marché pourraient expliquer une hausse des prix pour l'ensemble des produits suivis, à la fois ceux achetés localement et ceux qui sont acheminés via les axes routiers.

POINT D'ATTENTION

Pour le marché des Combattants à Bangui, certaines données ont été écartées pour le mois d'octobre 2019 en raison de doutes sur la fiabilité des informations collectées. En effet, certains produits alimentaires comme le maïs, le manioc ou l'arachide, présentaient des prix médians élevés, pouvant être jusqu'à 2,5 fois supérieurs à ceux observés à l'échelle de toutes les localités.

Les enquêteurs ont rapporté que la nouveauté de l'exercice ainsi que la méthode de collecte utilisée, via l'utilisation d'une bouteille (cf. méthodologie en annexe), aurait pu déstabiliser certains commerçants alors plus enclins à "gonfler" les prix. Les prochaines collectes permettront donc de consolider les données.

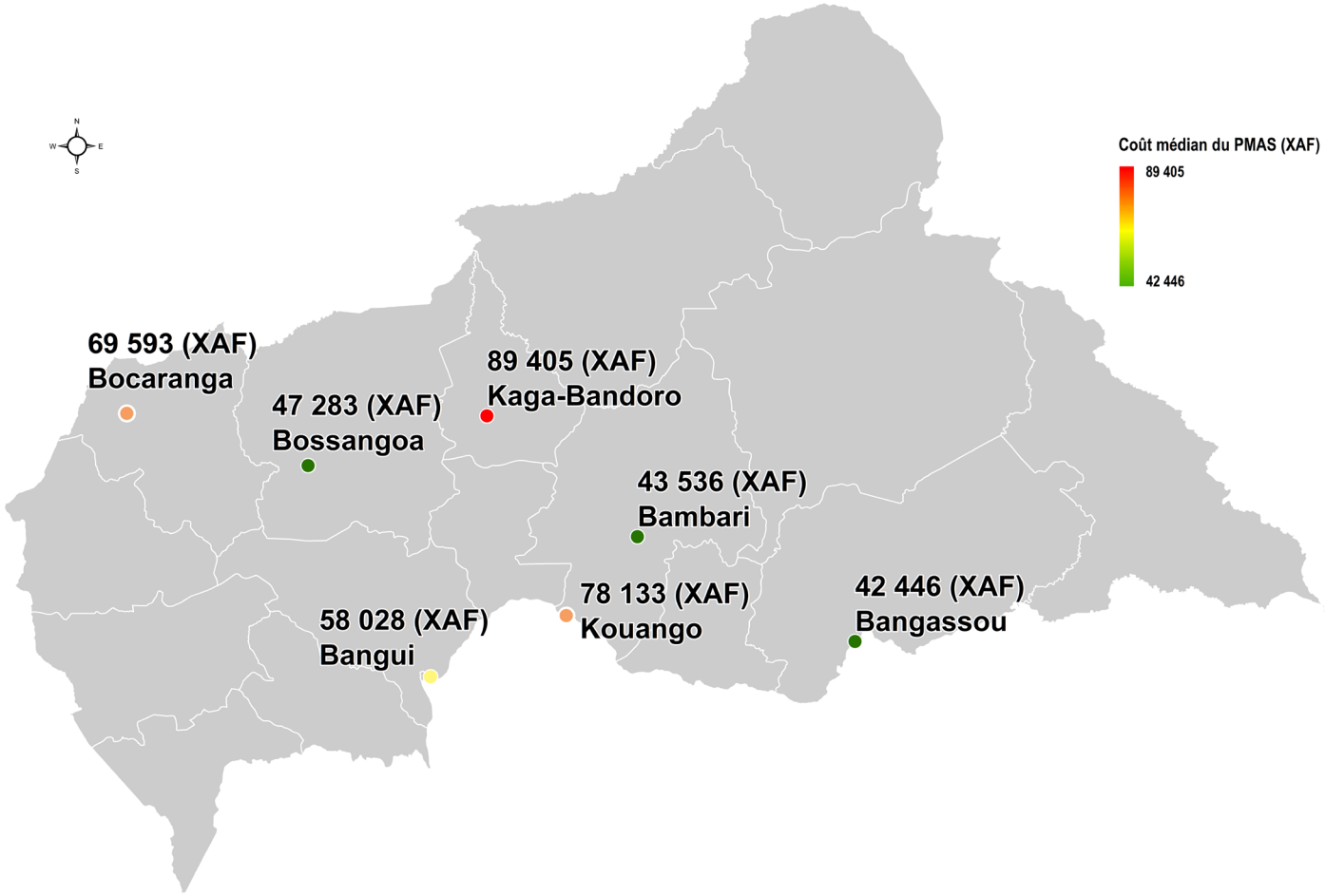
Légende :

Prix médian élevé

Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



COÛT MÉDIAN DU PMAS NATIONAL

56 834 XAF

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Bambari, Bangassou, Bangui et Kagabandoro le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois d'octobre 2019.

FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK

PRODUITS NON-ALIMENTAIRES DU PMAS

Stockage des marchandises :
Manque d'espace de stockage.

Transport des marchandises :
Mauvais état des routes.

Non souhait de ré-approvisionnement
De la part des commerçants, principalement en raison de l'absence de demande pour ces produits.

PRODUITS ALIMENTAIRES DU PMAS

Transport des marchandises :
Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.

Prix trop élevés des produits

Intempéries et saison des pluies

PRODUITS D'HYGIÈNE DU PMAS

Transport des marchandises :
Mauvais état des routes.

Stockage des marchandises :
Manque d'espace de stockage

Prix trop élevés des produits

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

12 775 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution sept.-oct.	Cuvette métallique (XAF)	Evolution oct.-nov.	Théière / Bouta (XAF)	Evolution oct.-nov.	Bois de chauffage (XAF)	Evolution oct.-nov.	Essence (XAF)	Evolution oct.-nov.	Cotations manquantes[2]
BANGUI											
Bangui	3 500	N/A	4 500	N/A	1 000	N/A	100	N/A	1 175	N/A	Indisponible : Bois de chauffage, essence.
MBOUMOU											
Bangassou	7 500	▲ + 7 %	6 000	▼ - 8 %	2 000	▶	50	▼ - 33 %	1 500	▶	Aucune
NANA-GREBIZI											
Kagabandoro	6 000	N/A	15 000	N/A	1 500	N/A	200	N/A	1 150	N/A	Aucune
OUAKA											
Bambari	4 000	▼ - 33 %	6 000	▼ - 2 %	1 500	▶	100	▲ + 33 %	1 000	▼ - 9 %	Indisponible : cuvette métallique, bois de chauffage.
Kouango	6 000	▶	6 000	▲ + 9 %	1 500	▶	100	▲ + 33 %	1 300	▶	Aucune
OUHAM											
Bossangoa	3 500	▶	9 000	▶	1 000	▶	100	▶	1 200	▲ + 60 %	Aucune
OUHAM-PENDE											
Bocaranga	4 000	▼ - 20 %	5 500	▼ - 9 %	1 000	▶	100	▲ + 100 %	800	▼ - 27 %	Indisponible : bois de chauffage
Toutes les localités évaluées	**4 000**		**6 000**		**1 500**		**100**		**1 175**		

CHANGEMENTS NOTABLES

Pour le mois d'octobre, le prix médian national enregistré pour l'essence (1 175 XAF/L) est à la hausse par rapport au niveau observé au mois de septembre. L'augmentation constatée est de l'ordre de 9%.

De façon générale, après avoir connu une baisse au cours des mois de juillet et d'août 2019, le prix de l'essence est reparti à la hausse à partir du mois de septembre. Le niveau de prix d'octobre est, en effet, proche de celui observé au mois de juin, qui était alors de 1 200 XAF pour un litre d'essence.

POINT D'ATTENTION

L'essence a été considérée comme indisponible à Bangui car une seule cotation avait été collectée, par manque de temps. Toutefois, selon len enquêteurs, l'essence est un produit en vente sur le marché des Combattants de Bangui, elle est vendue à environ 1 000 XAF/ L.

Concernant le bois de chauffage, les fluctuations des prix observées dans plusieurs localités sont à interpréter avec précaution, dans la mesure où l'unité considérée est le fagot, unité qui ne peut pas être précisément quantifiée.

Légende :

Prix médian élevé

Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

Annexes

Fiche informative_ Juin 2019
Base de données_Juin 2019

Fiche informative_Juillet 2019
Base de données_Juillet 2019

Fiche informative_Août 2019
Base de données_Août 2019

Fiche informative_Septembre 2019
Base de données_Septembre 2019

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les équipes terrain des partenaires, en coordination avec le GTTM, identifient les marchés à sélectionner, sur la base des critères suivants :

1. Ils doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes[4] ;
2. Ils doivent être ouverts tous les jours ;
3. Une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés.

Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. Ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Dans la mesure du possible, les mêmes commerçants doivent être interrogés chaque mois. L'objectif étant d'assurer une certaine comparabilité des données au cours des mois. Par ailleurs, si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte. Les informations collectées se concentrent sur la disponibilité des produits, le niveau des prix ainsi que les facteurs de ruptures de stocks. Le GTTM cible principalement les marchés centraux, qui servent de relais pour les marchés satellites environnants. Toutefois, les équipes peuvent visiter des marchés secondaires si elles en ont les capacités.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Seuls les produits propres à la consommation sont pris en considération pour les collectes.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin obtenir le prix médian de chaque article pour l'ensemble des marchés considérés, la médiane des prix médians est calculée. Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

L'analyse des tendances de prix fournie en page 2 a été produite uniquement pour les marchés pour lesquels les données ont été collectées à la fois au mois de septembre et d'octobre 2019. Il s'agit de Bambari, Bangassou, Bocaranga, Bossangoa et Kouango. De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre septembre et octobre a été fait seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bambari : moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite et seau ;
- Pour Bangassou : moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, haricot, huile et seau.

Pour Bocranga, Bossangoa et Kouango, tous les articles ont été inclus dans les calculs puisque sur les mois d'août et de septembre 2019 les deux marchés n'avaient enregistré aucune cotation manquante pour les produits du PMAS.

En termes de ruptures de stock, l'on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Si le produit n'est jamais disponible sur le marché, cela n'est pas considéré comme une rupture de stock mais est analysé sous l'angle de l'indisponibilité de ce produit sur le marché. Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible,alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian de tous les marchés où l'article est disponible est également considéré comme valable pour ce marché.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs[5] ont du être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.
Les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.
L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Notes

[1] Un produit habituellement disponible est compris comme un produit perçu comme disponible sur le marché la majorité de l'année par le commerçant.

[2] Les cotations manquantes sont le résultat soit de l'indisponibiliré des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente, soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

[4] Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

[5] Par exemple, lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le sytème dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont prédéfinies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. De cette façon, pour le riz par exemple, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.